déclaré l'un de ses secrétaires, au cours d'une entrevue avec un journaliste anglais.

Nous devons de la reconnaissance au Saint-Père pour la sollicitude dont il fait preuve à notre égard en établissant une délégation apostolique permanente dans notre pays. C'est pourquoi nous demandons à nos lecteurs de prier pour que personne n'oublie le respect et la vénération dont il convient d'entourer la personne du représentant de l'autorité suprême dans l'Eglise, et pour que sa mission porte tous les fruits qû'on est en droit d'attendre de la haute sagesse et des lumières divines qui ont dicté au successeur de Pierre le choix qu'il a fait de son premier délégué permanent au Canada.

Il vient de mourir, à Montréal, dans la personne de M. l'abbé Joseph Amédée Thérien, un cœur d'or, un saint prêtre, un savant modeste, voué à un apostolat difficile et laborieux, dont il remplissait les fonctions avec une rare compétence, un zèle absolument désintéressé, une charité éprouvée. M. l'abbé Thérien était le chapelain de la Maison de Réforme. On l'a appelé le Dom Bosco du Canada. Il a prouvé qu'il en avait l'étoffe. C'était le plus bel éloge qu'on pût faire de lui, c'était aussi le gage de la brillante couronne qui récompense là haut le travail persévérant des vrais ouvriers évangéliques.

Les écoles du soir viennent de se rouvrir à Montréal, avec la haute approbation de Sa Grandeur Mgr Bruchési, qui témoigne du bien considérable qu'slles ont déjà fait parmi le peuple. Partout où il s'agit d'une œuvre d'éducation bien dirigée, on est sûr de compter, parmi ses plus chauds appuis, les membres d'un clergé qu'on accuse pourtant de n'y rien comprendre.

La courageuse att tude que vient de prendre Mgr McEvay, évêque de London, est déjà en butte à la passion politique. Le principal organe libéral d'Ontario, le Globé, se montre agressif et fulmine déjà des condamnations, qui plus est des menaces à peine voilées. Il est bien dans son rôle en agissant ainsi, mais l'évêque est bien dans le sien en maintenant sa décision et en forçant cette partie de son troupeau à laquelle la décision s'applique, à témoigner de ses convictions religieuses autrement qu'en paroles. Le Globe en sera pour ses frais, à moins de déchaîner, là aussi, la

la fo P

O

CO

cei

dés ner tio d'u tior de l fou

là? sont ce p supr voie pas

date

trice. l'égli I Exce. nicat